

VENEZUALA

Le Venezuela est une république fédérale située dans la partie la plus septentrionale de l'Amérique du Sud, bordé au nord par la mer des Caraïbes, à l'est-sud-est par le Guyana, au sud par le Brésil, au sud-ouest et à l'ouest par la Colombie. La capitale et principale métropole est Caracas.

Le télégraphe

L'histoire des services de télécommunications au Venezuela commence en 1856 avec l'arrivée du télégraphe dans le pays.

L'installation de l'infrastructure télégraphique commence par une ligne qui communiquait de Caracas avec La Guaira.

Le Venezuela qui est devenu indépendant en 1830 est né au milieu d'un effort intellectuel notable pour créer une nation moderne et prospère.

Au cours du XIXe siècle, le Venezuela traverse des difficultés qui finissent par causer le plus grand conflit interne que le pays ait connu : la « guerre fédérale ». Le triomphe fédéralistes sur les conservateurs s'obtient au prix le plus coûteux en vies perdues, en dévastations et pertes matérielles.

Le libéralisme jaune est le nom de la période qui succède à la guerre civile et sous laquelle *Antonio Guzmán Blanco modernise le pays* et lui donne son ordre définitif.

À partir de 1866, le service a été développé par la Telegraph Company, détenue par divers investisseurs locaux jusqu'en 1876, date à laquelle le président Antonio Guzmán Blanco a nationalisé l'entreprise, invoquant un service médiocre et le non-respect des dispositions des contrats.

Selon la loi, l'État se réservait le service télégraphique et la construction de lignes privées était interdite.

En 1888, le Venezuela était relié à l'Europe au moyen d'un câble sous-marin, dont le monopole était détenu en Amérique latine par l'agence française Havas.

En 1889, la République signe un premier contrat avec la Société française du câble télégraphique qui reste en vigueur jusqu'en 1949, date à laquelle la concession est à nouveau renouvelée, mais cette fois sous le contrôle de la société transnationale ITT et sous le nom de All American Cable. Cette concession a expiré en 1969 et la nation a repris ses droits.

Ainsi, tous les services télégraphiques et radiotélégraphiques sont redevenus assurés par l'État vénézuélien.

Les routes, le télégraphe et la poste, par exemple, étaient des outils d'intégration nationale très appréciés par l'élite qui fonda la République en 1830 et qui dut affronter la dure réalité d'un pays désintégré politiquement et économiquement.

Le téléphone

Alexander Graham Bell a breveté le téléphone en 1876 et c'est en 1880 que la prodigieuse invention arrive au Venezuela dans les bagages de **Gerardo Borges**.

Gerardo Borges était un télégraphiste vénézuélien qui avait participé au premier Congrès mondial sur l'électricité et la télégraphie qui s'est tenu en France en 1881.

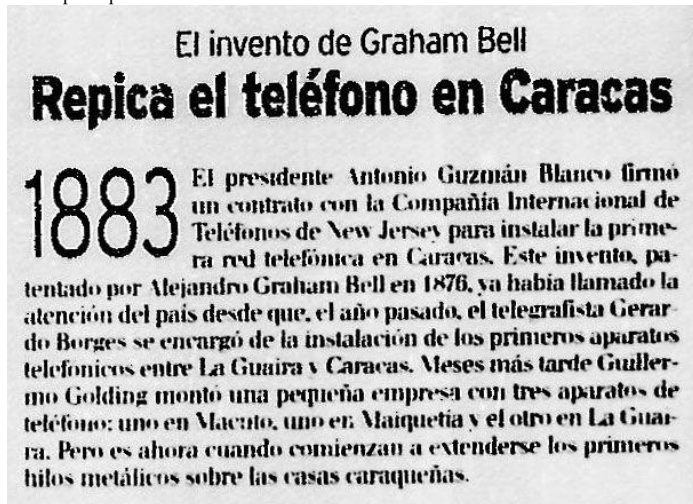
En 1882, le télégraphe **Gerardo Borges** installa une ligne téléphonique entre **La Guaira** et **Caracas**.

En 1883 **Guillermo Golding** créa une petite entreprise qui fournissait trois appareils téléphoniques, un à **Macuto**, un autre à **Maiquetía** et un autre à **La guaira**, puis les premiers fils métalliques commencèrent à se répandre dans les maisons de **Caracas**.

Une fois les essais terminés, le président de l'époque, **Antonio Guzmán Blanco**, a effectué un appel inaugural, après quoi il a exprimé son étonnement et sa satisfaction, affirmant que la communication était si bonne qu'il pouvait sentir le souffle de son compadre situé de l'autre côté de la ligne.

En 1883, le président Antonio Guzmán Blanco a signé un contrat avec la *New Jersey International Telephone Company* pour commencer la première installation à grande échelle d'un réseau téléphonique dans la ville de Caracas.

Antonio Guzmán Blanco, essayait de stimuler, par des investissements étrangers et des travaux publics, une économie détruite par de nombreuses années de guerre et de conflit politique.



En 1883, le premier téléphone sonna à Caracas.

Cette même année, le gouvernement de Guzmán Blanco autorise l'*Intercontinental Telephone Company du New Jersey* "ITC" du New Jersey à opérer dans le pays et les premières lignes téléphoniques ont été installées sur la côte est et **Alejandro Golding** monte une petite entreprise qui au tout début fournit **trois postes téléphoniques**, reliant **Maiquetía**, **La Guaira** et **Macuto**.

Il n'existait pas à cette époque de régime de concession en tant que tel pour les services de télécommunications, comme celui qui a émergé en 1940, mais l'importance que l'État accorde à ces services commence à se faire sentir.

En 1883, il y avait à peine **100 abonnés à Caracas** (où se concentraient la grande majorité des clients), puis passe à **400 en 1888**.

La téléphonie vénézuélienne est donc née dans le cadre de la politique du président Guzmán Blanco, « l'Illustre Américain », et certainement créateur de deux grands cultes au Venezuela. Le premier d'entre eux à Bolívar, son père Antonio Leocadio Guzmán était aide de camp du libérateur et le second à Ezequiel Zamora, également connu sous le nom de "Le général du peuple souverain" dont le talent militaire s'est distingué dans la bataille de Santa Inés. de la guerre fédérale et dont était aide de camp.

À cette époque, il n'existait pas de régime de concession en tant que tel pour les services de télécommunications, comme celui qui a vu le jour en 1940, mais l'importance que l'État accorde à ces services commence à se manifester.

En 1884, le ministère des Finances acquiert quatorze appareils pour ses bureaux et le contrat signé entre le gouvernement et le représentant de l'ITC, James Derrom, établit la première obligation réglementaire d'expansion du réseau. « Le service devait commencer à être fourni à Caracas dans un délai raisonnable. délai de deux mois, et à l'intérieur de la république, dans un délai de trois ans pour autant qu'il y ait une demande supérieure à cinquante abonnés permanents.

En échange, l'entreprise obtient des droits de monopole pendant quinze ans. Qui peut être considérée comme la première licence d'exploitation accordée au Venezuela. Par conséquent, au moment de la rédaction de ce livre, 137 ans se sont écoulés depuis le premier régime de réglementation des télécommunications enregistré dans le pays.

Une annonce de l'époque, publiée dans la presse par M. Derrom, proposait « une communication instantanée entre bureaux, entrepôts et habitations ». Le prix de l'abonnement à Caracas était de 26 Bs. tandis que les prix pour l'intérieur du pays variaient en fonction de la distance ».

Le coût de l'abonnement au service, selon les travaux susmentionnés, était de vingt-six bolivars dans la ville de Caracas, soit l'équivalent de six cents dollars, tandis que les prix pour l'intérieur du pays variaient en fonction de la distance.

Dans le Guárico de cette époque, la presse locale d'Aragua annonçait le 23 janvier 1884 les premiers postes téléphoniques à klaxon et poignée pour Ortiz, Parapara et Calabozo, avec lesquels ils mettaient « ces villes en relation avec le réseau principal de la République ». ". De même, un télégramme du général Carvajal rapportait qu depuis le 28 février 1884, il y avait un motif de fête dans la région en raison de l'implantation du téléphone dans ces villages.



La première famille à acquérir ces appareils stridents fut celle du médecin et général José Ramón Núñez, qui en possédait un chez lui avec un numéro à quatre chiffres. Avec lui, ils communiquèrent avec des représentants du gouvernement à Maracay, où il avait établi sa résidence. De même, le président Crespo en avait un autre dans sa résidence de Parapara. Même si nous ignorons les infidélités et les plans complotistes qui auraient été transmis par ce fil électrique. Eh bien, pour une partie de la presse anti-Guzmán - notamment le journalisme clandestin -, le téléphone a été une arme politique très utile qui a contribué à la chute définitive de Guzmán Blanco, après 18 ans d'autocratie gouvernementale, comme le théorise l'historien Manuel Pérez Vila .

Dans cette période de modernité et de progrès, le guzmancisme nous relie définitivement à la civilisation. Mais surtout pour encourager les investissements étrangers (essentiellement anglais et américains) et relancer l'économie nationale stagnante . Pour cette dernière raison, en 1886, l'Exécutif national autorisa l'usage des lignes télégraphiques pour le téléphone, « pour autant que cela n'affecte pas le système télégraphique, car autrement il doit construire et installer ses propres lignes et poteaux »

Cet événement de Guárico a donc démontré que le service téléphonique avait acquis une certaine acceptation, même si sa croissance s'est produite de manière incohérente et irrégulière, dont les conséquences du point de vue de l'efficacité opérationnelle et administrative se feront sentir tout au long du processus d'évolution ultérieur. Même si, au début, la présence du téléphone a semblé à certaines élites dirigeantes une excentricité ; mais il est rapidement devenu un appareil utilitaire courant. Cependant, son utilisation était limitée à un caractère éminemment urbain, limité aux familles, entreprises, entités gouvernementales ou personnes pouvant subventionner un abonnement mensuel variable en fonction de la distance de l'abonné. Parce que tout le monde ne pouvait pas se le permettre, ce qui rendait ce média peu répandu par rapport à l'utilisation du télégraphe.

Déjà, à la fin du siècle, le Venezuela disposait de trois consortiums téléphoniques internationaux. *L'Intercontinental Telephone Company of New Jersey*, créée en 1883, avec laquelle a commencé l'expansion du réseau téléphonique sur tout le territoire national ; *l'Electric Manufacturing Company*, fondée en 1888 et la *Telephone Line*, dirigée par le Dr William L. Russell, fondée en mars 1894. Cette dernière avait assumé les droits d'Intercontinental, devenant ainsi le principal opérateur du service avec plus d'un millier d'appareils. installé en 1891. Le réseau hérité s'étendait à travers La Guaira, Puerto Cabello, les vallées d'Aragua et de Guárico.



"Le téléphone et la chute de Guzman"

Gravure qui témoigne de la destruction des lignes télégraphiques pendant la guerre fédérale. Le téléphone a contribué à la lutte du journalisme clandestin contre D. Antonio Guzmán Blanco en 1887.

En 1890, la société anglaise *"The Telephone and Electrical Appliance Company"* acheta les opérations et les droits d'exploitation de l'ITC, devenant ainsi le principal fournisseur du service avec plus de mille quatre cents abonnés répartis dans les villes de La Guaira, Puerto Cabello, les vallées d'Aragua et de Caracas. Cette année là, il y avait **1 300 abonnés à Caracas, 18 à La Guaira et 109 à Puerto Cabello**.

Pour les gros centres de plusieurs centaines d'abonnés, le système "**standard multiple**", à son tour remplace le système dit de "Williams", qui a été utilisé dans le pays jusqu'en 1905.

Entre 1890 et 1929, le gouvernement a accordé de nombreuses concessions dans différentes régions du pays.

A titre d'exemple, on peut citer la concession accordée au général Abdón Otazo pour établir des communications entre Caracas et différentes villes des États de Carabobo et d'Aragua ; celui accordé à la société American Electric & Manufacturing Co, pour fournir au gouvernement national des téléphones pour communiquer ses différentes agences ; ou celui accordé à Francisco Rincón pour desservir la ville de Maracaibo et ses environs.

À l'époque, le régime d'octroi de licences était libéral dans le sens où quiconque le souhaitait pouvait établir son propre réseau. « Pendant le mandat du général Juan Vicente Gómez, les compagnies de téléphone ont proliféré dans tout le pays. En effet, tous les propriétaires terriens ou militaires qui avaient besoin de communiquer rapidement avec leurs fermes ou entreprises.

Entre 1912 et 1930 les utilisateurs sont passés de 2 500 à 7 000, ce qui représente une croissance cumulée de 180 %. La masse des clients a justifié le début de l'automatisation pour réduire les coûts. L'augmentation du nombre de clients a justifié le début du remplacement des centres manuels par des centres automatiques, pour cette raison et en raison de l'investissement que cela représentait, l'entreprise anglaise a demandé au gouvernement vénézuélien, à travers le Ministère du Développement, à plusieurs reprises et pendant trois ans à partir de en 1927, une augmentation des tarifs, afin d'amortir l'investissement réalisé.

Le gouvernement de Juan Vicente Gómez, au bord d'une crise économique qui entraînerait l'endettement des agriculteurs, un chômage généralisé et des protestations é qui conduiraient au conflit de l'an 28, qui a d'ailleurs donné naissance à ce qu'on appelle Génération des 28, a nié l'augmentation des tarifs.

Tout cela s'est produit au début du XXe siècle, ses deux premières décennies, qui ont plongé le Venezuela dans une profonde transformation politique et sociale et le téléphone jouera un rôle dans cette transformation. Au cours de ces années, un pays auparavant désintégré et anarchisé est devenu une autocratie centralisée sous le commandement d'un dirigeant puissant qui a commencé à donner une identité au pays, Juan Vicente Gómez. La dispersion géographique des ressources fiscales et des forces militaires cède la place à un contrôle central monolithique sur le pouvoir économique et fiscal de l'État. Sur cette base, les premiers régimes de concession ont commencé à prendre forme au Venezuela, en particulier ceux générés par le notable vénézuélien Gumersindo Torres, ministre du Développement de Gómez et père de la première loi sur les hydrocarbures élaborée au Venezuela. Ces régimes ont influencé tout le modèle de concessions que l'État vénézuélien allait développer pendant une grande partie du XXe siècle, y compris les télécommunications.

À partir de cette année 1928, commence un processus de modernisation du réseau téléphonique national, qui permettra l'entrée de centrales pas à pas du type **Siemens F-100 (Strowger)**, qui arriveront à la fin des années 1930, vendues par l'allemand Siemens. Entreprise qui, malgré sa longue histoire dans ce secteur, n'a pas survécu aux attaques du monde convergent des télécommunications du XXIe siècle.

En Janvier 1928 *The Telephone and Electrical Appliances Company* installe le **premier central automatique Strowger à Caracas**, (siège principal situé depuis 1890 au coin de La Gorda).

Les centres téléphoniques **Strowger** ont commencé à se déployer au Venezuela.

Le 6 juillet 1930 Après avoir reçu une concession pour construire et exploiter un réseau téléphonique dans le District fédéral et les États du Centre, des mains de Gumersindo Torres, ministre du Développement, les commerçants **Félix A. Guerrero** et **Manuel Pérez Abascal** et l'avocat Alfredo Damirón, fondent le 6 juillet à Caracas la *Compagnie nationale de téléphone du Venezuela (CANTV)* le ministère des Travaux publics a accordé **CANTV** La même année, en octobre, a acquis la Venezuelan Telephone and Electrical Appliances Company Limited, une société d'origine anglaise qui fournissait des services téléphoniques de Caracas aux villes de Puerto Cabello, San Juan de Los Morros, Ocumare del Tuy et Macuto puis a acheté la Maracaibo Telephone Company et l'année suivante la société qui opérait à Ciudad Bolívar.

Cette année-là, le **premier central Strowger est inauguré**, exploité par Strowger et British Telephones.. C'est le début de l'automatisation du service téléphonique et la multiplication des centraux en raison de l'augmentation du nombre d'abonnés.

Vers 1930, les premiers systèmes de lignes ouvertes ou de radios filaires sont arrivés dans le pays pour la transmission de signaux radio analogiques, avec lesquels il était prévu de desservir la connectivité interurbaine et qui donneraient naissance au système de télécommunications dont le pays disposait jusqu'en 1991, l'année au cours de laquelle le processus d'ouverture a complètement transformé le secteur vénézuélien.

En 1931, CANTV continue de croître rapidement et acquiert les installations téléphoniques qui fonctionnaient à Ciudad Bolívar.

En septembre de la même année, le ministère des Travaux publics a déclaré ouvert le service international de radiotéléphonie qui fonctionnait dans ce même ministère. La société allemande Telefunken était responsable de l'exploitation de la station radioélectrique, avec laquelle une communication directe est établie entre Maracay, la ville de résidence du général Gómez, Miami, aux États-Unis, et l'Europe.

En 1931, l'interurbain international (ILD) a été inauguré en tant que service fourni par le ministère des Travaux publics. Juan Vicente Gómez a fait l'appel inaugural à son représentant en Allemagne.

Les appels transocéaniques ont commencé en 1927. L'Amérique latine a rejoint le service ILD en 1930, les premiers appels étant du président des États-Unis, Herbert Hoover, aux présidents de l'Argentine, du Chili et de l'Uruguay.

Le seul échange longue distance du pays était à Maracay, dans l'État d'Aragua, et les communications avec l'Europe se faisaient via New York.

À l'époque, 12 canaux étaient disponibles avec cette ville et 200 appels étaient passés quotidiennement au tarif de 10 Bs la minute, fixé selon des accords bilatéraux avec les États-Unis. Les appels vers l'Europe étaient beaucoup plus chers. La première liste de tarifs stipulait des prix à la minute allant de Bs. 150 pour l'Allemagne, 154,50 pour la France, 160 pour l'Italie jusqu'à 165 pour l'Angleterre.

26 février 1931 Mise en service du centre téléphonique automatique à **Valencia**.

En 1936, le général Eleazar López Contreras créa le ministère des Communications, qui comprenait, parmi ses unités, la Direction des télécommunications, et la loi sur les télécommunications fut promulguée, abrogeant la loi fédérale sur le téléphone et le télégraphe en vigueur depuis 1918.

Le 29 juillet 1940, la nouvelle loi sur les télécommunications est promulguée, confiant l'administration de ces services à l'État.

En 1946, avec l'arrivée du Conseil d'administration qui a renversé le président Isaías Medina Angarita, il y a eu un changement dans les critères qui prévalaient jusque-là en matière de services téléphoniques, comme le fait d'accorder des concessions pour lesdits services afin qu'ils puissent être exploités par particuliers. A partir de ce moment, l'Etat contracte et gère directement les réseaux de télécommunications.

En 1947, contracté par l'intermédiaire de la Direction des télécommunications, la société **Ericsson** procède à l'installation d'un **système téléphonique avec 1 150 lignes automatiques et 420 manuels** pour les populations de l'état de **Táchira**.

En assumant l'exploitation directe des services téléphoniques, l'État commence à supplanter Cantv en tant que principal fournisseur privé de services téléphoniques au Venezuela.

En 1950, il y avait **48 529 lignes téléphoniques** dans le pays.

En 1951, CANTV élabore un plan d'extension et de modernisation de ses lignes qui lui permettra, en cinq ans, de corriger les carences du service et d'étendre son réseau, insuffisant pour la croissance et la demande du pays. Le plan avait un coût de 59 millions de Bs..

Cependant, pour développer ce plan, l'approbation de la Société vénézuélienne de développement a été requise de l'ordre de 31 millions de Bs. et un prêt en espèces de 5 millions de Bs. L'Exécutif national a nommé une commission de haut niveau pour analyser ledit projet.

Ladite commission conclut, en 1953, au rejet des demandes de l'entreprise, et cette décision ouvre la voie à ce qui serait une nouvelle étape : la nationalisation de la Cantv.

Le pays connaît une profonde transformation socio-économique du fait de la participation des masses à la vie politique et de l'importance croissante dans l'économie des dépenses fiscales d'origine pétrolière.

C'est une longue période de temps qui montre finalement peu de résultats tangibles, si l'on entend par là la large couverture des réseaux téléphoniques et leur imbrication totale dans l'économie nationale, comme cela était déjà évident dans les pays les plus avancés. Il ne pourrait en être autrement dans un pays essentiellement agraire, pauvre et inséré dans une économie internationale qui tourne autour de l'industrie manufacturière comme principal générateur de richesse.

Petit à petit, le service s'est étendu. La communication téléphonique était essentiellement locale, utilisant des lignes télégraphiques pour les communications nationales.

Les premiers appels interurbains nationaux ont été effectués à l'aide d'émetteurs radio. À Tapatapa et Santa Rita, État d'Aragua, il y avait deux récepteurs de 10 KW chacun.

En assumant l'exploitation directe des services téléphoniques, l'État commence à supplanter **CANTV** en tant que principal fournisseur privé de services téléphoniques au Venezuela.

Le plan avait un coût de 59 millions de Bs. Cependant, pour développer ce plan, l'approbation de la Société vénézuélienne de développement a été requise de l'ordre de 31 millions de Bs. et un prêt en espèces de 5 millions de Bs..

L'Exécutif national a nommé une commission de haut niveau pour analyser ledit projet. Ladite commission conclut, en 1953, rejeter les demandes de l'entreprise et cette décision ouvre la voie à ce qui serait une nouvelle étape : la nationalisation de **CANTV**.

En 1953, la nation a acquis toutes les actions ordinaires de **CANTV** (20 000 au total) pour 29 900 911,00 Bs. et l'État vénézuélien a entamé un processus d'acquisition de compagnies de téléphone qui s'est terminé par l'achat de la *Compagnie de téléphone de San Fernando de Apure* en 1973. .

Le **26 janvier 1955**, déjà sous le contrôle de la nation, une assemblée extraordinaire a eu lieu où le capital social de la société a été porté à 29,5 millions de Bs., par l'émission de 29 550 actions ordinaires; la valeur nominale des actions ordinaires est augmentée ; Les statuts sont réformés et le contrat de concession signé avec l'Exécutif National est modifié.

Dans ce dernier point, le Contrat de Concession accordé à Félix A. Guerrero, en vigueur jusqu'alors depuis près de 25 ans, est revu afin de doter Cantv des attributions et facultés nécessaires pour faire face à la modernisation du service téléphonique, à l'extension de leurs réseaux aux localités non desservies, l'investissement de leurs bénéfices dans la promotion et l'amélioration du service en général et à d'autres fins en fonction de l'ampleur des projets que l'Etat avait en exécution.

Après 1958, avec la chute du régime du général Marcos Pérez Jiménez, la planification est considérée comme l'agent directeur du développement économique et les plans quinquennaux de la nation commencent à être élaborés, dans lesquels les télécommunications ont une importance capitale.

L'État commence à visualiser la nécessité de créer une instance de planification, distincte de la Cantv, qui, dans un premier temps, s'appelait la Commission nationale des télécommunications, puis devint la Direction des télécommunications du ministère des Communications.

En juin 1962, l'exécutif national a confié à CANTV l'exploitation, l'administration et le développement des services téléphoniques locaux et interurbains, du télex, de la radio, du télécopieur, des téléphones, de la transmission de données et d'autres installations de radiodiffusion et de télédiffusion.

En 1962, le gouvernement national a demandé l'aide du Fonds spécial des Nations Unies pour créer le Centre d'études des techniciens des télécommunications (CETT), une contribution qui s'est concrétisée en 1964 avec la signature du plan d'opérations signé par le ministère des Communications. , le sous-secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications (UIT) et des représentants du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

Les activités du CETT ont commencé par la formation de 400 techniciens prêts à entretenir les équipements installés. Le chef de la mission du PNUD était Jan Deketh, l'un des conseillers les plus intéressés par le développement du CETT, dont il était enseignant et dont le nom porte l'un des bâtiments du centre éducatif.

Le 12 juin 1964, Cantv signe un contrat avec American Telephone and Telegraph (AT&T) et Transoceanic Communications Incorporated pour la construction d'un câble sous-marin, d'une capacité de 83 canaux, qui relierait le Venezuela aux îles Vierges pour établir des liaisons fiables et de qualité. communications avec les États-Unis. Ce câble sous-marin est entré en service en août 1966.

Au cours de cette période (plan quinquennal 1963-1967), la numérotation directe nationale a été introduite et les premiers centraux télex ont été installés. En 1965, le Venezuela signe, en tant que l'un des premiers pays associés, les accords intérimaires du Consortium international des communications par satellite (Intelsat).

Le 29 novembre 1970, la station de suivi Camatagua I a été inaugurée, avec laquelle le Venezuela s'est interconnecté avec le monde via le satellite Intelsat IVA. Plus tard, en janvier 1973, la société Manufacturas Plásticas y Telefónicas MPT (Maplatex) a été créée, dans le but de produire 750 000 téléphones par an pour l'industrie nationale.

En 1974, Cantv acquiert 45 % des actions de Maplatex. Plus tard, l'entreprise se sépare du groupe.

En 1975, le taux interannuel d'installation d'abonnés au téléphone atteint un niveau inhabituel : 17 %, chiffre qui diminuera progressivement les années suivantes. En octobre de la même année, la filiale CA Venezolana de Guías (Caveguías) est créée.

Dans cette société, Cantv participe avec 40% des actions à ce moment-là.

Le 12 octobre 1977, le Columbus Cable a été inauguré, avec une longueur de 6 012 kilomètres, 503 répéteurs et 1 840 canaux. Il appartient à 70% au Venezuela, tandis que les 30% restants appartiennent à l'Espagne et relient le Venezuela aux îles Canaries. En 1979, Cantv atteint le premier million de lignes fixes installées.

Le Plan quinquennal 1979-1983 de la Cantv prévoit la diversification des services : téléphonie rurale à accès multiple, construction de réseaux de transmission de données, radio et TV ; plans qui n'ont pas pu être réalisés parce que des déséquilibres commencent à se produire dans le panorama économique national et que le soutien financier de l'État est limité. Parallèlement, au niveau international, on assiste à un développement intensif de l'innovation en microélectronique et en informatique qui envahit le marché mondial des fournitures.

Ce fait affecte l'acquisition d'intrants pour Cantv, dont le réseau devient obsolète face à ces changements technologiques.

C'est en 1988 que se concrétisent certains des plans précédemment prévus : la téléphonie rurale dans les zones frontalières et agricoles et le réseau public commuté de transmission de données.

Le programme de modernisation prévu par Cantv cette année-là prévoit également la fabrication nationale d'un million de postes téléphoniques; 2 millions de kilomètres/paire d'usine externe ; la construction de 82 immeubles et le développement de 7 projets de transmission numérique par fibre optique afin d'installer 678 000 nouveaux clients en 1989 et de porter la densité téléphonique de 6 à 12 téléphones pour 100 habitants.

Ces projets ne peuvent être réalisés car les infrastructures nécessaires n'ont pas été prévues. Cependant, 300 000 nouvelles lignes sont installées.

le Venezuela a connu des moments de splendeur comme la création du Centre d'études sur les télécommunications sous les auspices de l'UNESCO , le premier du genre en Amérique latine ; l'appel d'offres pour le million de lignes est considéré comme un modèle pour les appels d'offres publics ; la privatisation de CANTV et les innovations développées en téléphonie mobile, uniques au monde.

En 1990, le contrat de concession que Cantv avait avec l'État depuis 25 ans a expiré. En ces temps-là, l'État traverse une situation financière compromise pour répondre aux besoins des services de télécommunications.

Selon les projections de l'époque, 300 000 nouvelles lignes étaient nécessaires par an pendant 10 ans pour satisfaire la demande à 80%, ce qui signifiait un investissement annuel d'un milliard de dollars jusqu'en l'an 2000.

L'État prolonge de six mois le contrat de concession expiré . Une commission composée du ministère des Transports et des Communications, du Fonds vénézuélien d'investissement et du Bureau de coordination de la planification de la présidence de la République (Cordiplan) est désignée pour se prononcer en faveur de la privatisation de l'entreprise.

À cet égard, un appel d'offres international est ouvert pour la vente de 40% des actions de Cantv, qui accorde des droits pour installer, développer, entretenir et commercialiser le service de télécommunications du pays. Les entreprises intéressées devaient avoir des revenus de plus de 5 000 millions de dollars et l'installation de plus de 6 millions de lignes d'accès, la numérisation des échanges, moins d'un mois pour installer une ligne téléphonique et plus de 65 % des appels internationaux effectués.

À la fin de 1991, Cantv avait :

1 500 000 téléphones installés.

Une demande satisfaite de 47%

Une densité téléphonique de 7,5 lignes pour 100 habitants.

80 lignes pour chaque travailleur.

32 000 téléphones à pièces.

12 000 abonnés télex.

Moyenne de 101 heures d'abonné hors service.

19% des appels internationaux effectifs.

Un déficit de Bs. 4 milliards.

Le 15 décembre 1991, dans un acte public, les enveloppes d'offres ont été ouvertes et le consortium VenWorld Telecom, CA a été le gagnant, offrant 1 885 millions de dollars américains (1 085 millions de dollars américains au-dessus du prix de base) pour 40% des actions. entreprise.

Le Consortium VenWorld était dirigé par GTE Corporation, avec 51% des actions, et était également composé de Telefónica Internacional de España, CA Electricidad de Caracas, chacune avec 16%, le Consortium CIMA Mercantile Investor avec 12% et AT&T Internacional avec 5 % du capital. Commence alors une nouvelle étape dans l'histoire de Cantv.

1991-2007

De décembre 1991 à 2007, la Cantv Corporation a traversé trois décennies de croissance, d'apprentissage collectif et de développement continu qui ont défini ses forces actuelles. Pour comprendre la transformation opérée par l'entreprise dans cette période, il faut subdiviser cette période en quatre grandes étapes.

1992-1997 : Expansion et Modernisation des Réseaux

Au cours des six premières années de privatisation, l'expansion et la modernisation de la voix et données, fixes et mobiles ; grâce au plus gros investissement en capital qu'une entreprise privée ait réalisé dans le pays : plus de 3 000 millions de dollars.

Cette plate-forme technologique innovante, qui couvre l'ensemble du territoire national, permet de répondre à la demande croissante de télécommunications des Vénézuéliens, grâce à sa mise à jour permanente, comme ce fut le cas plus tard avec le réseau Movilnet. En effet, 1 981 kilomètres du projet le plus important de Cantv pour cette période sont en cours de construction : le système de fibre optique interurbain, qui permettrait l'interconnexion des principales villes du pays à la plateforme de télécommunications la plus avancée et la plus fiable d'Amérique latine.

La première phase du réseau ATM/Frame Relay pour la transmission de données et vidéo à haut débit est mise en service, et la conversion de la plate-forme en un réseau intelligent commence. La numérisation du réseau d'accès passe de 20% à 62%, grâce à un plan ambitieux de numérisation et de modernisation des centrales électriques sur l'ensemble du territoire national.

En parallèle, un plan agressif de mise à jour et d'extension du parc téléphonique public est mené. Cette période se termine avec plus de 70 000 appareils installés dans tout le pays. En termes de trafic vers et depuis le Venezuela avec le monde, c'est la période de plus grande dynamique grâce à la connexion aux différents câbles sous-marins à fibre optique et aux ajustements technologiques de la station terrienne "Camatagua".

De même, des progrès ont été réalisés dans l'installation du câble à fibre optique côtier et les câbles sous-marins à fibre optique Americas I, Columbus II et Panamericano sont entrés en service, ce qui garantit une communication numérique simultanée voix, données et vidéo Cantv entre le Venezuela et l'Amérique du Nord, le Caraïbes, Amérique du Sud et Europe.

L'un des plans spéciaux qui ont marqué la culture de Cantv a été le développement du programme d'amélioration des services, à travers le plan Caracas et le plan Zulía-Falcón, à travers lequel des lacunes dans le dépannage, l'installation de lignes et l'attention dans les bureaux commerciaux, et l'engagement a été pris pour les surmonter.

Cette initiative a été menée à bien grâce à un suivi soutenu par des programmes de Face-to-Face entre la direction et le personnel, qui ont permis l'identification conjointe des faiblesses internes et la conception et l'exécution de plans d'actions correctives. En interne, le programme de prix d'excellence est créé pour reconnaître les équipes et les individus aux performances extraordinaires, ce qui favorise un changement culturel dans la gestion du personnel, en lançant des initiatives qui favorisent l'évaluation des réalisations et la reconnaissance de la productivité.

Un autre des jalons de cette période est la constitution de Movilnet le 19 mai 1992, qui dans sa première année atteint 21 000 clients, et deviendra bientôt le premier opérateur cellulaire du pays à numériser son réseau. Dans le cadre de la technologie TDMA (Time Division Multiple Access), les produits et services qui marquent un nouveau changement dans le marché cellulaire sont promus, tels que le service d'identification de l'appelant.

En 1997, l'opérateur avait déjà atteint un portefeuille de 375 000 clients. En 1993, Caveguías a été relancée grâce à un changement d'actionnariat qui a porté le contrôle de Cantv à 80%, avec un partenaire stratégique (Grabados Nacionales del Grupo Capriles), qui a apporté 20% du capital social. Caveguías oriente ses services vers le client, modernise son infrastructure, change son image et son logo.

Cantv Servicios (plus tard converti en Cantv.net) est né en novembre 1995, dans le but de fournir aux clients des services à valeur ajoutée. Au final, ce sera l'insigne de la modernisation de la Société en promouvant massivement le service Internet au Venezuela, un leadership qui ne cesse de se consolider au fil des années.

Au cours de cette période, la privatisation a été renforcée, après que le 22 novembre 1996, la République du Venezuela a placé 34,8% du capital social dans une offre publique, avec laquelle Cantv, comme VNT, inscrit ses actions à la Bourse de New York, et sous le nom de TDVD à la Bourse de Caracas.

1998/2000 : Transformation et Orientation Commerciale

Cette étape caractérise l'évolution de l'entreprise vers le marché avant l'ouverture totale imminente du secteur. La transformation de la structure organisationnelle de Cantv est achevée et des unités commerciales sont créées avec un nouvel axe stratégique : le client. Au cours de cette étape, Cantv consolide le processus de transformation annoncé en 1997, suite à l'élaboration d'un nouveau plan stratégique.

Ainsi, une nouvelle route commence, après l'étape de l'évolution technologique, orientée vers le client comme raison d'être de l'entreprise, avec laquelle la culture d'entreprise prend un tournant où le marché commence à dominer la dynamique de gestion de l'organisation ; apprentissage qui s'était opéré avec l'impulsion concurrentielle que menait déjà Movilnet, une entreprise toujours en concurrence.

C'est ainsi que Cantv a créé la figure organisationnelle des Business Units : Grands Clients, Gouvernement, Clients Commerciaux, Marché de Masse, Téléphonie Partagée et Interconnexion. L'objectif de cette nouvelle structure était de diversifier et de répartir les fonctions spécifiques d'attention, de service et de commercialisation des produits selon le type de client de l'entreprise.

Les Unités Support, avec le Réseau, le Centre de Services Partagés, les Systèmes et les sociétés associées, ont pour mission de soutenir les processus des Business Units. Dans le cadre du processus d'expansion commerciale, les Bureaux du Service à la clientèle sont réaménagés, qui sont orientés, pendant ce temps, vers le service et la vente, laissant de côté leurs fonctions presques exclusives de collecte.

Parallèlement, de nouveaux points de contact avec le client sont mis en place, tels que les Centres de Communication et les Billetteries Passage, qui en plus de collecter les encaissements commencent également à proposer les produits et services de l'entreprise. De même, l'explosion du segment prépayé sur le marché cellulaire vénézuélien se produit, un fait que Movilnet capitalise pour augmenter sa base de clients, qui passe de 228 000 en 1998 à près de 1 500 000 pour l'an 2000.

Au cours de cette période, l'avancée d'Internet via Cantv.net a également commencé. Main dans la main avec cette filiale, le produit Broadband Access - ABA est né (qui des années plus tard est devenu une partie du portefeuille Cantv), qui a révolutionné le service de connexion Internet sur le marché vénézuélien. En 1997, le Fonds social Cantv est né, dans le but de collaborer avec des programmes de réintégration des enfants et des jeunes dans le système éducatif.

2001/2003 : Intégration dans la Concurrence

Après l'approbation de la Loi Organique des Télécommunications et le début de l'ouverture totale du marché des télécommunications, Cantv, en tant que Société Anonyme, évolue vers l'intégration des sociétés du groupe.

Cette démarche permet de proposer, dans un marché pleinement concurrentiel, des produits et services complets, d'unifier les moyens prépayés et de renforcer le portefeuille clients grâce à une force de vente commune. En interne, après une fertilisation croisée entre les salariés des différentes sociétés du groupe, l'intégration permet d'avoir les meilleurs au bon poste.

Depuis 2001, Cantv présente une identité de marque d'entreprise uniforme, symbole d'une communication ouverte à travers une large gamme de produits et services. Un exemple emblématique de cette démarche est la carte de services prépayés « Ún lca », véritable passeport de communication. Ce produit permet d'accéder aux services de téléphonie fixe et cellulaire, à Internet, à la téléphonie publique et aux appels internationaux.

Au niveau organisationnel, les unités de soutien sont regroupées pour fournir des services à l'ensemble de la Société. De même, les forces commerciales des sociétés qui composent Cantv travaillent désormais ensemble pour satisfaire pleinement les besoins des clients : services de voix via le réseau fixe ou cellulaire, transmission de données, Internet, vente de publications et d'annuaires. . Au cours de cette phase, l'intégration des canaux de vente a commencé afin que, à chaque point de contact avec la Société, le

client puisse obtenir des produits et services corporatifs.

Un processus d'intégration des réseaux fixe et mobile a également été lancé, ce qui a permis d'offrir, par exemple, des services de téléphonie fixe sans fil.

2004/2006 : Croissance vers des horizons ouverts

Marché du haut débit, du contenu et des transactions électroniques via les réseaux fixes et mobiles. En interne, les systèmes technologiques sont renforcés et mis à jour : processus flexibles et productifs sont établis, basés sur la qualité et la passion de l'exécution. De cette façon, une nouvelle voie est ouverte pour faire de Cantv une société... exceptionnelle.

En ce sens, la Société augmente de façon agressive sa clientèle, tant en téléphonie mobile qu'en téléphonie fixe sans fil; profitant de l'expansion de la couverture du réseau CDMA 1X, en atteignant les marchés non desservis tandis que l'expansion du réseau fixe se poursuit.

Grâce à l'installation de ports ABA dans la plupart des centraux fixes et à la capacité de transmission de données grâce à la nouvelle technologie EvDO, Cantv et Movilnet consolident leur leadership absolu sur le marché du haut débit et de l'Internet.

Les transactions électroniques deviennent l'un des nouveaux services offerts par la Société, tant par les cartes prépayées ÚnIca que par Internet et la messagerie texte mobile. De plus, la fourniture de contenu et de services à valeur ajoutée ouvre une nouvelle frontière commerciale pour l'entreprise, pour laquelle des alliances stratégiques de grande envergure sont établies.

Une revue approfondie des processus internes est réalisée et les systèmes de support métier qui facilitent la conception et le lancement des produits sont modernisés ; ainsi que la vente et le service client dans tous les canaux des sociétés du groupe. L'offre de services pour les majorités prend un essor particulier, améliorant la qualité de vie de la population disposant de moins de ressources.

Les services intégrés de la Corporation deviennent un élément essentiel pour le développement et la productivité des petites et moyennes entreprises. C'est à cette période que débute le programme Super@ulas, avec plus de 90 unités installées à ce jour, qui permettent de réduire la fracture numérique dans les villes reculées et d'offrir des services Internet à leurs étudiants.

Le personnel approfondit ses connaissances et son professionnalisme à travers des plans de développement individuels et une culture de passion pour l'exécution est consolidée, avec laquelle le talent joue un rôle clé pour que l'entreprise excelle en devenant une société leader sur le marché.

XXIe siècle

La Cantv du XXIe siècle est le fleuron des télécommunications au Venezuela. Cantv est bien plus que des équipements, des réseaux et des systèmes ; est une Corporation qui regroupe différents intervenants et qui gravite autour d'une activité en constante expansion et en renouvellement technologique. La famille Cantv comprend des clients, des employés, des alliés stratégiques, des actionnaires et des investisseurs, l'État vénézuélien et des fournisseurs.

Au 31 décembre 2006, Cantv compte une clientèle de 8 millions d'abonnés mobiles, 3,4 millions d'abonnés à la téléphonie fixe et 467 000 utilisateurs d'accès haut débit. En tant qu'alliés stratégiques, elle dispose d'un réseau composé de 809 Centres de Communication ; tandis que Movilnet compte 614 agents agréés et 260 agents premium répartis dans tout le pays. Les actions de catégories « C » et « D » sont détenues par 43 500 investisseurs au Venezuela et dans le monde, dont une bonne partie des travailleurs et des retraités de la Société.

De plus, en tant qu'entreprise citoyenne, Cantv participe à un large éventail de programmes à fort impact social et bénéficie du soutien de 2 817 entreprises prestataires de services. Au total, la Société est une organisation qui compte 6 022 employés de Cantv, 2 867 employés de Movilnet, 225 employés de Cantv.Net, 354 employés de Caveguías et, par l'intermédiaire d'entreprises fournisseurs, génère plus de 400 000 emplois indirects. De plus, elle compte 9 106 pensionnés et retraités.

D'autre part, Cantv dessert le Venezuela avec les technologies les plus avancées et dispose d'un réseau de fibre optique interurbain de 7 800 kilomètres à travers sept anneaux gigantesques qui assurent la redondance, garantissant ainsi la confiance et la sécurité du service. De même, il dispose de la plus grande couverture du service de transport de données et de voix le plus utilisé dans le monde, tel que Frame Relay, qui permet une utilisation dynamique de la bande passante, avec des vitesses d'accès évolutives de 64 à 2 048 kbps avec une haute disponibilité.

Grâce à des réseaux de transmission qui utilisent des systèmes hertziens terrestres à micro-ondes, Cantv répond aux besoins de communication des populations où il n'est pas possible de fournir le service via la plate-forme câblée. Il dispose d'une large couverture de ports ADSL pour pouvoir fournir un service d'accès Internet haut débit dans tout le pays, suivant un plan d'installation de 130 000 ports par an dans le réseau IP (Internet Protocol) qui offre en moyenne plus de débit, jusqu'à 3 448 kbps par client, minimum.

Du point de vue des connexions avec le reste du monde, Cantv fait partie du système international de câbles sous-marins qui traverse toute la planète. En fait, directement ou indirectement, les réseaux de Cantv sont interconnectés à huit câbles sous-marins à partir de leurs points d'amarrage à Camurí Chico et Punto Fijo.

De cette façon, Cantv reçoit, de manière transparente pour ses clients, des appels ou des données de n'importe quelle région du monde. En ce qui concerne les réseaux mobiles, la Société s'est positionnée comme l'opérateur de téléphonie mobile avec la couverture la plus étendue du pays, avec plus d'un million de bases radio CDMA 1X à travers le pays ; qui assure à Movilnet une présence dans des lieux sans concurrence, couvrant toutes les populations vénézuéliennes de plus de 3 000 habitants.

Dans le même temps, Movilnet a développé un réseau haut débit sans fil avec la technologie EvDO dans le Grand Caracas, douze États du pays et des zones d'importance touristique telles que l'archipel de Los Roques.

Toutes ces forces technologiques et de marché ont été soutenues par un effort d'investissement qui dépasse les 6,7 milliards de dollars américains au cours des quinze dernières années. Aujourd'hui, Cantv est l'entreprise préférée des Vénézuéliens car à travers ses réseaux fixes, mobiles et satellitaires, elle offre aux Vénézuéliens la possibilité d'être en communication, à tout moment et en tout lieu, avec des services voix, données et vidéo de haute qualité, fiabilité et rapidité de réponse.

Le 22 mai 2007, après un processus d'achat d'actions, l'État vénézuélien a finalisé la nationalisation de la Compagnie nationale de téléphone du Venezuela, Cantv.

Cantv déclare comme un principe inaliénable que l'accès aux télécommunications est un droit humain fondamental, pour cette raison, il apportera les services de télécommunications à tous les coins du territoire national.

En tant qu'entreprise d'État, Cantv favorisera également la construction d'une nouvelle structure sociale au Venezuela dans laquelle prévalent les valeurs d'égalité, de solidarité, de participation et de coresponsabilité.

Le téléphone à Carora (selon Luis Eduardo Cortes Riera).

À **Carora**, une ville reculée de la région semi-aride de Lara, la prodigieuse invention d'Antonio Meucci est venue bien après celle du télégraphe, une invention qui a ébloui les Vénézuéliens, dit *Elias Pino Turrieta*, lorsqu'elle a été introduite peu avant la sanglante guerre fédérale, qui est, en 1856. Le téléphone est arrivé tardivement dans la ville de **Portillo de Carora**, car ce n'est qu'en 1913 que la possibilité de l'installer ici a commencé à être étudiée. L'initiative est prise par des individus et non par l'État vénézuélien, un trait très important des entrepreneurs caroreños. Et ce devait être un descendant juif qui a pris l'initiative dans les premiers jours de la dictature de Juan Vicente Gómez. Je fais référence au monsieur Julio Mármol Herrera, un juif séfarde dont la famille du père venait de la ville de Coro et sa mère était de Caroreño. Don Julio était le frère de José Mármol Herrera, fondateur de La Patria , le premier journal caroreño, né le 7 octobre 1875, et on le retrouve comme administrateur du journal caroreño No Morían en 1892, et en tant que membre du sélect et exclusif Club Recreativo Torres en 1913.

Le Semanario Labour , organe journalistique du bachelier José Herrera Oropeza, rend compte de cette initiative de communication privée dans son édition du 27 juillet 1913 comme suit :

"Compagnie de téléphone : Mardi après-midi, 20 colis contenant des fils et des accessoires pour la compagnie de téléphone qui relieront cette ville de Carora aux villes de Muñoz, San Francisco, Altagracia, Aregue, Ríotocuyo (sic) et Curarigua sont arrivés de Maracaibo, État de Zulia."

Notre cher ami M. Julio Mármol Herrera, un collaborateur enthousiaste de l'entreprise, nous informe par l'intermédiaire de l'agence et de la direction de qui les commandes ont été passées aux États-Unis, et que les cinquante autres colis restants devraient arriver tout au long de ce mois.

Il est temps de procéder à la mise en activité de tout ce qui concerne les travaux d'installation des lignes.

" Bien pour la progression de Carora."

De la même manière que l'imprimerie a été introduite à Carora en 1875, qui venait de Maracaibo, de la même manière les bobines de fil et les accessoires pour installer la compagnie de téléphone privée sont également arrivés dans la ville de Maracaibo.

A noter que les lignes téléphoniques devront relier de préférence les communes de la zone semi-aride du vaste district de Torres : la commune de Muñoz comptait alors quelque 5 000 habitants, San Francisco était habitée par quelque 3 000 personnes, Río Tocuyo par 8 000 âmes, Altagracia avec 2 000, Aregue avec 3 000 âmes et Cur avec 5 000.

Comme nous l'avons noté, les planificateurs de la compagnie de téléphone n'ont pas pris en compte pour leur expansion les villes de l'hémisphère humide et pluvieux du district de Torres, comme El Empedrado, le hameau de Quebrada Arriba, les villes andines d'El Jabón et San Pedro, qui comptait 2 000 habitants. Ils ont également ignoré les villes semi-arides de Torrense telles que Burere et Arenales et leurs 3 000 habitants chacune.

En l'absence de données, on peut en déduire que les équipements pour installer le téléphone dans le district de Torres provenaient des sociétés américaines Bell Telephone Company et New England Telephone, créées en 1877 par Graham Bell et couvrant les villes de New York et Chicago.

En 1889, le premier central téléphonique automatique a été inventé et en 1915, le premier appel téléphonique transcontinental a été effectué de New York à San Francisco.

En 1903, la ville de Caracas était desservie par la Venezuela Telephone & Appliances Company. Dans la ville de Mérida, il y avait une compagnie de téléphone anonyme de l'État de Mérida en 1911, tandis qu'à Carúpano la compagnie Bermúdez Arismendi Benítez a été créée. Et Carora ne voulait pas être en reste dans l'idée des progrès de la philosophie positiviste de cette époque.

Il ne nous reste plus qu'à dire que les individus avaient plus d'initiative que l'État libéral faible avant l'apparition du pétrole, et que ce sont les « goths ou patriciens de Caroreños » qui ont porté l'initiative du téléphone comme celle qui a pareillement donné naissance au Electric Company en 1920. C'est que les "goths" ont exercé une véritable hégémonie idéologique et culturelle à Carora, comme le pensait Antonio Gramsci, puisqu'ils ont fondé des écoles primaires et secondaires, des clubs et des associations, dominé les affaires ecclésiastiques, fondé des journaux et des magazines, créé la race Carora et a établi de grands ranchs de bétail dans le sud-ouest du district de Torres.

Le téléphone au 21ème siècle

L'Espagnol Ignacio Ramonet soutient que le smartphone est devenu le principal outil permettant aux gens de se connecter et de s'informer sur ce qui se passe autour d'eux, un contexte auquel les journalistes et les médias ont dû s'adapter en modifiant leurs contenus, leurs structures et, en général, la relation avec leur public.

De la même manière, ces transformations ont un impact sur le politique. "Les journalistes ne sont plus des intermédiaires entre les élus et les citoyens (...) Grâce aux réseaux sociaux, un président s'adresse directement aux gens, du moins c'est ce qu'il semble", dit-il, et propose que cette réalité change complètement la relation entre les citoyens et leurs représentants

Luis Eduardo Cortes Riera